

A propos des B.T. sur les religions et la circoncision

Nous avons reçu à la suite de notre appel un certain nombre de lettres, en général favorables à la publication de B.T. sur les religions, et empreintes, pour ce qui concerne les mentions délicates, d'un esprit libéral qui est certainement un signe aussi de notre siècle.

Nous allons donc préparer ces B.T. Nous continuerons à demander à nos camarades de divers milieux ce qu'ils pensent d'une information sur la « Circoncision ».

De Fonvieille (Gennevilliers) :

« Tu soulèves dans la revue des B.T. sur les religions un problème qui me semble d'importance : celui de l'hypocrisie qui entoure tout ce qui a trait au sexe.

« J'ai entendu des camarades de notre mouvement gênés et embarrassés des réactions de leurs élèves qui ont découvert la nudité de Rabe le Malgache.

« Là tu as des scrupules à expliquer la circoncision (il faudrait, à ce sujet, préciser qu'il s'agit de l'enfant mâle et dire « le petit garçon, bientôt après sa naissance » et non le bébé.)

« Ne penses-tu pas que nous soyons coupables de continuer à entretenir ou du moins à ne rien faire pour détruire cette hypocrisie née de l'Eglise et soigneusement entretenue par elle ?

« Si le mouvement d'éducation ne vient pas de l'école, d'où viendra-t-il ? La plupart des autres pays l'ont compris et chez nous l'abcès est mûr puisque tous les magazines, toutes les revues sans spécialité et celles qui se disent spécialisées s'attaquent au problème de l'éducation sexuelle, sans que personne ne puisse d'ailleurs donner une solution parfaitement satisfaisante, car c'est une action collective qu'il faut, sinon le changement d'esprit ne sera que très lent.

« Et ce n'est guère aux parents qu'on peut demander de faire les premiers pas. Ils sont tellement pénétrés de tabous qu'il leur serait bien difficile de s'en débarrasser pour faire l'éducation de leurs enfants.

« Mais si l'école se met à en parler avec naturel, si elle met à la portée de l'enfant des notions d'anatomie et de physiologie comme le fait cette brochure anglaise dont je t'ai parlé, on pourra peut-être espérer voir un jour, sans que les élèves pouffent d'un rire plein de culpabilité, des schémas de sciences non châtrés.

« Je pense que c'est à nous d'en prendre l'initiative en prenant des précautions bien entendu de façon à heurter le moins possible et je pense que l'ouverture d'une tribune libre sur ce sujet dans « L'Éducateur » ne serait pas une mauvaise chose. »

De M. Chaveau, directeur de la Pébéo :

Bien qu'en dehors du mouvement, je vous donne mon avis personnel : les études sur les religions — toutes les religions — me paraissent indispensables. La libération ne peut venir que de la connaissance et la connaissance des religions est un enrichissement certain.

Quand les fils de l'homme sauront qu'il n'y a pas de « vraie religion » — ou de religion exclusive — ils auront fait un grand pas dans la voie de la compréhension et de l'estime réciproque qui doit exister entre toutes les races et toutes les formes de vie.

Les religions sont les raccourcis les plus essentiels de la pensée humaine à travers les âges, et qui connaît les religions, en a compris leurs causes, est beaucoup plus fort que celui qui a à l'année 3 ou 4 ans sur les manuels stériles de la « philosophie » officielle.

De notre ami Nadeau (Landes) :

« Je ne crois pas que les camarades qui ont travaillé avec moi à la Commission B.T. à Bordeaux aient rejeté le B.T. par peur des mots. Nous avons, en cours d'année, à faire face à des questions aussi difficiles ou du moins aussi délicates. D'ailleurs, le programme de sciences lui-même en soulève un certain nombre.

« Ce qui nous a rebutés, c'est l'aspect de catéchisme que risquent de prendre trop facilement ces B.T. A l'École, cela n'aurait que peu d'importance, le maître étant présent, mais hors de l'École ! Les enfants les emportent chez eux et, c'est le cas dans mon village et dans beaucoup d'autres je crois, les parents les lisent. Comment vont-ils les interpréter ? Que diront les ennemis habituels de l'École ?

« Je crois que c'est là que réside la véritable difficulté. Faisons des B.T. sur les Religions. D'accord. Je suis moi aussi persuadé qu'elles sont nécessaires, mais arrangeons-nous pour les présenter toutes sur un pied d'égalité. Que nos B.T. n'aient nullement l'air de prendre parti, ne serait-ce que par l'ordre de parution.

« Ce sont là des considérations qui paraissent mineures mais qui ont beaucoup d'importance dans nos petits villages ».

De Gabillon, C. C. La Teste-du-Buch (Gironde) :

« En ce qui concerne la circoncision et le 7^{me} commandement, je vous encourage vivement à éditer ces notions dans le sens prévu.

« Mon expérience d'une classe de 6^{me} mixte, m'a montré que les enfants n'entourent ces choses de sous-entendus et de mystères que parce que ces questions n'ont jamais été abordées de front et en toute simplicité autour d'eux. Je n'ai jamais reculé devant les mots vierge (à propos des Vestales), ni adultère (à propos de la religion juive), ni devant les « délices » de Capoue. Mais, en contrepartie, je me suis efforcé de ne pas lui donner plus d'importance qu'à n'importe quelle autre notion nouvelle (matrone, scribe, odyssee ou autre chose).

« Le résultat a été : la première fois des regards en dessous et des mines faussement scandalisées ou hilares ; par la suite, aucune réaction apparente, puis des questions : qu'est-ce qu'une vierge ? Réponse : c'est une vraie jeune fille ; qu'est-ce que l'adultère ? Réponse : quand un homme vit avec une femme qui n'est pas la sienne ou lorsque une femme vit avec un homme qui n'est pas son mari.

« Et pas besoin d'aller chercher bien loin pour trouver des exemples.

« Les enfants possèdent beaucoup de notions à ce sujet, mais souvent des notions fausses sur lesquelles leur esprit travaille. Le jour où ils savent à quoi s'en tenir exactement, l'affaire est classée et leur curiosité se porte sur d'autres questions.

« Je suis également persuadé qu'un élève de 12-13 ans qui a suivi avec attention en botanique l'histoire des fleurs et de la fécondation a su extrapoler la question et que les « cours d'initiation sexuelle » sont super-

flus. Sauf pour certains vices ou maladies qui sont nettement du ressort du père, de la mère ou du médecin de la famille.

« Au fond, le rôle de l'instituteur, c'est l'enseignement du... vocabulaire : donner un nom à une chose préalablement découverte.

« Mais revenons, si vous le voulez bien, à l'aspect laïque d'une série de B.T. sur les Religions.

« Je pense qu'il faudrait s'entendre dès le départ : B.T. sur les rites et les pratiques religieuses ou B.T. sur l'histoire des religions. Dans le premier cas, je dis non : vous attisez toutes les vieilles haines religieuses si vivaces encore en certaines régions.

« B.T. sur l'histoire des religions, je dis oui sans réserve. Par exemple : pour la Religion juive, documents de base : la Bible hébraïque, puis une Thora actuelle, puis l'actualité dans l'Etat moderne d'Israël où, en particulier l'hébreu ancien est redevenu langue nationale. Avec les quelques notions historiques indispensables à la compréhension du fait religieux.

« Pour but : Ce que la Religion juive a apporté à l'humanité :

- I. — Idée de Dieu unique : SAUVÉ, l'Etre par excellence « Je suis celui qui suis ».
- II. — Rédemption de la faute du 1^{er} homme par un Messie (littéralement : oint du Seigneur. En grec : Khristos).
- III. — Le décalogue, base de la Morale juive... et de la nôtre.
- IV. — Comment la Religion juive a survécu à la dispersion (70 ap. Jésus-Christ).

« et je passe ainsi sous silence ou je ne fais qu'effleurer : le Temple de Salomon, les sacrifices, la Pâque, la circoncision, etc... qui ne sont que des pratiques religieuses, des rites.

« En ce qui concerne la religion protestante, plutôt une B.T. sur la réforme envisagée comme un retour à l'Eglise Primitive et une lutte contre la Papauté (c'est aujourd'hui la seule différence irréductible entre catholiques et protestants). L'imprimerie et la Renaissance ayant été des moyens de propagation des idées nouvelles, mais non pas leur cause directe.

« Donc, une B.T. sur la Réforme présuppose une B.T. sur le Christianisme primitif (sermon sur la montagne, Paul, les évêques défenseurs de la cité) ; une B.T. sur le Christianisme au Moyen-Age (avec ses tares, ses nouveautés, papauté, inquisition, indulgence, mariologie, etc... et ses « réformes » : les grands ordres monastiques, et aussi son rôle civilisateur : défrichement, manuscrits, droit d'asile, paix, etc...) Il faudrait aussi envisager une B.T. sur les Guerres de Religions (aspect politique de la réforme) ; une B.T. sur la Révocation.

« Il serait bon de ne pas dépasser le XVIII^{me} siècle pour éviter les questions d'actualité trop brûlante.

« Une B.T. sur Mahomet et sa doctrine serait très utile, liée à l'invasion arabe.

« Je ne vois pas l'utilité d'une B.T. sur les Indous. Mais, par contre, une B.T. sur le Christianisme oriental avec son influence sur l'Europe non romaine et sa lutte contre les Turcs serait utile, de même qu'une B.T. sur les Croisades. »

La discussion reste ouverte.

Les résultats concrets d'une belle manifestation

Le 7 juin, une belle manifestation d'Ecole Moderne, mais aussi d'amitié, a eu lieu à l'école de la Maladière, à Dijon, à l'occasion du départ en retraite de nos amis Coqblin.

J'avais tenu à assister à cette réunion pour dire, comme notre camarade Picardet, comme M. l'I.P. Petit qui retracèrent la vie d'action et de dévouement de ce grand laïque qu'est Coqblin, pour dire donc aux jeunes : le meilleur hommage à rendre aux lutteurs de notre idéal, c'est de les imiter et de continuer leur œuvre.

A cette occasion, une belle exposition d'art enfantin avait été organisée ; à la Maladière d'abord, dans une salle de la ville ensuite. Elle a eu un grand succès.

Ajoutons que, la veille au soir, j'avais parlé longuement aux élèves-maîtres et aux élèves-maîtresses réunis à l'E. N. de filles.

Résultat immédiat et concret de cette belle manifestation : Coqblin m'écrit :

1^o « La ville veut acheter plusieurs magnétophones, en attendant d'en pourvoir chaque école (et le choix se portera sans doute sur le magnétophone CEL, qui est un appareil de qualité) ;

2^o Notre I.A. et mon I.P. veulent,

sur les crédits Barrangé, acheter quelques fours électriques.

L'idée marche. Nous nous en réjouissons. »

C. F.

Documentation sur la Chine

LA CHINE. — Luxueuse revue mensuelle en français ; 40 p. dont plusieurs en couleurs, donne d'intéressants renseignements sur tous les aspects de la vie en Chine.

L'abonnement aux 12 numéros ne coûte que 500 fr. Le premier numéro ne parvient que plusieurs mois après le paiement de l'abonnement. Les autres arrivent régulièrement de Pékin, envoi affranchi, ce qui réjouit particulièrement les philatélistes.

PARIS-PEKIN. — Revue illustrée de l'Association des Amitiés franco-chinoise. Compte, parmi ses collaborateurs, Vercors, Pierre Gascar, Claude Roy. Publie de nombreuses informations sur la Chine.

Le N° 4 contient, en particulier, une étude sur la population après le dernier recensement, classement par âge, sexe, nationalité, activité.

Abonnement à 6 numéros annuels : 250 francs.

Editions en langue française publiées à Pékin à des prix auxquels nous ne sommes plus habitués.

Renseignements à : Association des Amitiés franco-chinoise, 28, rue Monsieur le Prince, Paris-6^e, C.C.P. 9455-10 Paris.

PRIX JEUNESSE 1956

« LE SECRET DE DON TIBURCIO »
par Jeanne LOISY

L'ouvrage couronné qui s'intitule : « Le secret de Don Tiburcio » est l'œuvre de Jeanne Loisy, auteur de plusieurs romans de qualité et d'un livre plein de charme pour la jeunesse : « La maison dans le tournant ».

« Le secret de Don Tiburcio » a été retenu par le jury du « Prix Jeunesse » pour ses qualités littéraires incontestables. Le récit est plein de couleur et d'atmosphère, l'intrigue, habilement menée, tient le lecteur en haleine et l'émeut.

L'histoire se déroule en Espagne. Un petit gitan qui habite avec ses parents les ruines d'un vieux château est pris en amitié par Pablo, le nouveau maître d'école. Or, Pablo possède un extraordinaire perroquet bleu autour duquel plane un mystère... Il faut résoudre une énigme subtile...

Les deux héros du livre, le maître et l'enfant, ont des natures généreuses. Leurs rapports empreints d'un grand esprit de compréhension réciproque exciteront l'admiration des lecteurs et l'admiration bien placée est toujours un sentiment tonique. En lisant : « Le secret de Don Tiburcio », les enfants se divertiront, se passionneront et trouveront en même temps matière à réflexion.

L'ouvrage sera publié pour les Etrennes par les Editions Bourrelier, 55, rue Saint-Placide, Paris, 6^{me}.